

## COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST Synthèse d'août 2023

### Au lecteur :

Comme chaque mois, conformément à la définition des crises conjoncturelles du code rural, les cours sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année précédente et à une *moyenne quinquennale*, « olympique » car tronquée de ses deux valeurs extrêmes.

Pour considérer les cours et apprécier la conjoncture, il faut garder en tête que l'indice de prix des *moyens de production agricoles* (« les intrants » ; Insee-Agreste IPAMPA ), globalement stable sur la période 2011– 2020, a bondi à partir d'octobre 2020, jusqu'en novembre 2022, pour se replier en juin 2023 à son niveau, élevé, de mars 2022 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010538987>). L'inflation nationale d'ensemble est toujours soutenue –mai 2022 à mai 2023 : +5,1 % pour l'indice des prix à la consommation (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7634631>). En juillet 2023, les légumes frais gagnent 12,2 % sur un an pour les consommateurs, après 17,0 % en juin, les fruits frais prennent +10,5 % sur un an, après +9,0 % en juin. Le pouvoir d'achat des ménages s'est amenuisé, le panier alimentaire en fait les frais, et dans celui-ci, spécialement les produits frais.

Les comparaisons frontales des cours avec l'année 2022 ci-dessous, laquelle était déjà inflationnaire à 5,2 %, ne peuvent exprimer entièrement un niveau de valorisation pour les producteurs. En juin 2023, les prix des produits agricoles à la production continuent de reculer nettement sur un an (-6,3 % après -9,4 % en mai) (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/7655388>). Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie, et un état de tension géopolitique général.

### TOMATE



**EN CRISE DU 25  
JUILLET AU 7 AOÛT**

#### Fluctuations des prix et demande atone

En août, le marché de la tomate est marqué par des prix instables face à une demande en baisse. La production française chute après un afflux conséquent de mise à fruits, suivis de conditions météorologiques défavorables qui affectent la Provence et l'ensemble des bassins de production. Désormais, ces faibles tonnages, notamment dans le segment des côtelées « anciennes », trouvent peu d'intérêt auprès des acheteurs. Le temps ensoleillé, propice à la consommation de tomates, se limite aux régions méditerranéennes. En conséquence, les prix fléchissent régulièrement, avec parfois des concessions tarifaires significatives. À la mi-août, le commerce commence à s'améliorer, après une crise conjoncturelle qui aura persisté durant 9 jours. Lorsque l'offre diminue, les cours augmentent progressivement mais rechutent brusquement dès que l'offre redevient abondante. Dans ce contexte, certains circuits courts sont essentiels pour permettre de trouver des débouchés aux producteurs locaux. En fin de mois, une baisse généralisée des rendements entraîne une nouvelle forte hausse des cours.

Cependant au vu des faibles quantités échangées, cette remontée des prix n'apparaît que virtuelle aux yeux des professionnels de la filière.

Prix départ station, en €/kg

	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
<b>Août 2023</b>	<b>1,14</b>	<b>2,01</b>
Juillet 2023	0,84	2,03
Août 2022	0,99	1,79
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>1,07</b>	<b>2,19</b>

### COURGETTE



#### Flambée des prix avant un retour au calme

Dans un contexte commercial mauvais, où la consommation des fruits et des légumes est en berne, le marché est entièrement dirigé par les quantités disponibles. Grâce à une production limitée, la courgette tire ainsi son épingle du jeu. Les conditions météorologiques maussades dans une grande partie du territoire ralentissent fortement la production nationale. Dans le

Sud-Est, l'arrachage de plants réalisé fin juin ainsi que les épisodes de mistral diminuent la production. Le déficit de tonnage est marqué sur l'ensemble du territoire national et ne suffit pas à couvrir la demande. Cette dernière, calme en début de mois, s'active à l'approche du week-end de l'Assomption. Les opérateurs sont amenés à réduire voire couper fortement les commandes. Les cours s'envolent, même s'ils sont retenus par quelques engagements programmés avec la grande distribution. Puis, la demande se calme et le marché s'équilibre avec les faibles apports. En troisième décennie du mois, une nouvelle rotation fait son arrivée. Mais elle concorde avec une demande ralentie par les fortes chaleurs qui ne favorisent pas la consommation de la courgette. Le commerce est alors lent et des stocks se constituent. Les prix s'érodent régulièrement. Fin août, la forte chute des températures, de près de 20 °C, fait plonger la production. Mais c'est la fin du mois avec ses budgets ménagers serrés, a fortiori à la veille de la rentrée scolaire, et la demande est particulièrement peu active. Offre et demande s'équilibrent et le mois se termine sur des cours stables.

Le cours moyen est supérieur de + 72 % à celui du mois de juillet, de +21 % à celui du mois d'août 2022 et de + 57 % à la moyenne olympique.

Prix départ station, en €/ kg	
Courgette longue verte 14-21 cm	
<b>Août 2023</b>	<b>1,27</b>
Juillet 2023	0,74
Août 2022	1,05
<b>Moy. olympique (5 ans)</b>	<b>0,81</b>

**MELON  
CHARENTAIS  
JAUNE**



**EN CRISE DU 31  
JUILLET AU 29  
AOÛT**

**Un marché qui oscille**

En début de mois, la conjoncture n'est pas propice à la consommation du melon et le marché est établie en crise conjoncturelle. L'inflation et la baisse du pouvoir d'achat ralentissent le marché, tout comme la météo fraîche et pluvieuse sur une grande partie du territoire. La demande est très attentiste et les cours s'effritent. Puis, le ralentissement de la production ainsi que l'approche du week-end de l'Assomption, avec la mise en place de nombreux engagements par la grande distribution, permettent une remontée mécanique des cours, avant un retour à une activité molle et à l'inquiétude. Le jour férié bouscule le fragile équilibre offre/demande et les reports de stocks sont élevés dans les stations d'expédition. La consommation étant très moyenne, le marché se sature malgré les températures redevenues favorables à la consommation. Les opérations promotionnelles à bas prix se multiplient dans les grandes enseignes et si le disponible s'allège c'est au prix de sévères concessions tarifaires. Au cours de la troisième semaine du mois, le retour à des températures caniculaires ainsi que la mise en place d'actions par la majorité des centrales d'achat, redynamisent le marché. Les stocks qui pesaient dans les stations d'expédition se résorbent et les cours se redressent. En parallèle, l'offre du bassin amorce sa décrue en partie par l'avancée du calendrier de production, en partie sous l'influence de trop fortes chaleurs. Ce n'est que le 29 août 2023 que le melon sort de la situation de crise conjoncturelle déclarée par France AgriMer, continue depuis 20 jours ouverts. La dernière semaine du mois est caractérisée par un commerce qui redevient atone. Les conditions météo sont moins propices et les consommateurs semblent davantage occupés par la préparation de la rentrée scolaire que par l'achat de produits frais. Néanmoins, les disponibilités sont en assez fortes baisses dans le bassin Sud-Est pour que les cours observent une remontée.

Les cours sont inférieurs à la moyenne olympique : -25 % en calibre 12L et -32 % en calibre 12Q.

Prix départ station, en €/pièce	
---------------------------------	--

	12 L 750-975 g cat1	12 Q 975-1250 g cat1
<b>Août 2023</b>	<b>0,88</b>	<b>0,91</b>
Juillet 2023	1,27	1,33
Août 2022	1,42	1,57
Moy. olympique (5 ans)	1,17	1,33

## ABRICOT



EN CRISE DEPUIS LE  
24 JUILLET

### Une campagne qui se termine en situation de crise conjoncturelle

En début de mois, la météo maussade sur le pays, Sud-Est excepté, ne favorise pas la consommation et l'écoulement demeure insuffisant, pour un marché en état de crise conjoncturelle depuis plus d'une semaine. Seul l'export permet de fluidifier les sorties. Toutefois, la baisse des disponibilités dans la région permet de maintenir une fermeté des prix principalement sur les variétés tardives, avec une orientation à la hausse. Puis, avec le week-end de l'Assomption et la météo chaude et ensoleillée, le commerce s'active. Les apports sont en baisse et les stocks dans les chambres froides diminuent. Face à une demande intéressée, les prix sont fermes voir légèrement haussiers dans les calibres A et 2A en variétés tardives. Pourtant les cotations se terminent le 18 août 2023, sans être sortis de crise conjoncturelle constatée par FranceAgriMer depuis 19 jours consécutifs.

Le cours moyen est inférieur à celui de 2022 (-30 % en Bergeron et -26 % en variétés tardives) et de la moyenne olympique (-14 % en Bergeron et en variétés tardives).

	Prix départ station, en €/kg		
	Type Orangé-Rouge cal. 45/50	Bergeron cal. 45/50	Variétés tardives cal. 45/50
<b>Août 2023</b>	<b>1,70</b>	<b>1,70</b>	<b>1,76</b>
Juillet 2023	1,84	1,73	1,75
Août 2022	-	2,34	2,37
Moy. olympique (5 ans)	-	1,97	2,05

## PÊCHE NECTARINE



### Fin de la campagne

En début de mois, l'activité commerciale est laborieuse. Les apports sont importants et la météo, fraîche et pluvieuse sur une grande partie du pays, ne favorise pas la consommation. Les transactions sont lentes et les prix bataillés. À l'approche du week-end du 15 août et sous une météo plus estivale, le marché s'active. Les GMS rechargent et les stocks se libèrent chez la plupart des opérateurs, notamment en nectarine. En pêche, la consommation est moins présente et les cours sont discutés. Mais bien que le marché soit dynamique sur l'ensemble des canaux de distribution, l'offre nationale est volumineuse et les sorties ne sont pas toujours suffisantes pour absorber les tonnages. Les prix sont alors parfois difficiles à maintenir. Puis, les apports initient progressivement une diminution tandis que la demande reste intéressée, sous l'influence d'une météo caniculaire. Les écoulements sont bons et les prix atteignent une belle fermeté. En fin de mois, la dégradation de la météo ainsi que le contexte conjoncturel de fin de mois avec la rentrée des classes, ne favorisent pas la consommation. Cependant, quelques opérateurs terminent la campagne alors que les épisodes pluvieux et orageux sur certains secteurs obligent à réaliser un tri significatif. L'offre se réduit et les prix restent ainsi très stables. Au cours de la première semaine de septembre, le retour des fortes chaleurs dynamise la consommation. La demande est alors largement supérieure à l'offre et les cours augmentent sensiblement, notamment dans les calibres B qui représentent l'essentiel de l'offre et pallient le manque de calibres A et AA. Nombre d'opérateurs terminent la campagne et la cotation prend fin sur un sentiment partagé des opérateurs, entre le contentement de prix plus rémunérateurs et le regret lié aux pertes de production.

Le cours moyen est inférieur à celui de 2022 (-18 % en calibre A et -17 % en calibre B) et de la moyenne olympique (-11 % en calibre A et -6 % en calibre B).

	Prix départ station, en €/kg	
	Nectarine jaune cal A	Nectarine jaune cal B
<b>Août 2023</b>	<b>2,08</b>	<b>1,75</b>
Juillet 2023	2,46	2,09
Août 2022	2,55	2,10
Moy. olympique (5 ans)	2,34	1,86

## RAISIN



### Une gamme variétale qui s'étoffe et un commerce qui fluctue

Le marché poursuit sa mise en place avec quelques jours de retard par rapport à l'année dernière. Au cours de la deuxième semaine du mois d'août, le Danlas, le Chasselas, puis le Muscat plein champs et le Lival font leur apparition, tandis que la fin de campagne approche pour le Muscat sous abris et le Prima. C'est au cours de la semaine suivante que les premiers Alphonse Lavallée sont commercialisés. Face aux arrivées en progression, le marché est calme dans l'ensemble. La demande, encore tournée vers les fruits d'été, se positionne très graduellement sur le raisin. Progressivement, des opérations se mettent en place en grande distribution ce qui appelle des écoulements, au détriment d'une baisse des cours. Pendant la troisième semaine du mois d'août, la gamme variétale se complète avec l'arrivée de l'AOP Muscat du Ventoux. La demande est alors bien présente et le commerce actif. Aux centrales d'achat et aux circuits grossistes déjà positionnés s'ajoute la reprise de la restauration collective qui dynamise un peu plus les transactions. Les écoulements sont très corrects voire satisfaisants pour la plupart des opérateurs. Durant cette période, les cours de la majorité des raisins se repositionnent progressivement à la baisse, hormis pour le Centennial (raisin blanc apyrène) qui voit ses cours progresser sensiblement. Avec la dernière semaine du mois, le commerce ralentit pour devenir lent et laborieux. Le niveau de consommation est très faible. Seuls les circuits grossistes semblent intéressés, permettant de maintenir un petit flux de ventes. Ainsi, l'activité est en dents de scie et disparate en fonction des stations d'expédition et de la destination de la marchandise. Suite aux aléas climatiques du mois de juin (grêle) et aux températures excessives de la semaine précédente, une hétérogénéité est constatée dans certains lots de Muscat. Les ventes se compliquent également en Chasselas qui doit dorénavant composer avec l'arrivée de la production du Sud-Ouest.

Les cours en Muscat sont supérieurs de +4 % à la moyenne olympique et ceux du Primate, de +13 %.

	Prix départ station, en €/kg	
	Muscat cat I sous-abri	Prima cat I plein champ
<b>Août 2023</b>	<b>4,58</b>	<b>1,85</b>
Juillet 2023	5,28	2,36
Août 2022	4,34	1,66
Moy. olympique (5 ans)	4,42	1,64

## POMME



### Début de campagne

La campagne démarre le 18 août avec les variétés Gala, Elstar et Reine des Reinettes qui représentent l'essentiel de l'offre. Après une campagne 2022 particulièrement compliquée et tendue tant au niveau de la qualité qu'en termes de prix, cette saison s'annonce plus prometteuse. Cependant, même si les prévisions de la production nationale affichent une hausse de 9 %, la région PACA connaît une baisse de 3 %, conséquence des différents aléas

météorologiques (répercussion de la sécheresse de 2022, sécheresse printanière, gel et épisodes orageux avec grêle). Au niveau européen une récolte moyenne est attendue avec une baisse estimée à -3 % comparée à la récolte précédente, mais proche de la moyenne de ces 3 dernières années.

La commercialisation débute dans une ambiance relativement sereine, et, exceptionnellement, sans les reports de stock normaux de la campagne précédente, avec ses fruits très dégradés, ce qui ouvre grand la voie à la nouvelle récolte. La demande est intéressée en ce début de campagne et les cours satisfaisants. Les fruits présentent une belle qualité visuelle et gustative. Les sorties sont correctes sur l'ensemble des débouchés habituels. En fin de mois, le consommateur est focalisé sur la rentrée scolaire et l'écoulement est plus lent. Quelques opérations promotionnelles influent sur les cours qui affichent une légère baisse avec une pression particulière sur la variété Gala. La Reine des Reinettes bénéficie toujours d'un intérêt.

À l'export, la demande est présente et les sorties sont fluides vers l'Europe du Nord et la Grande-Bretagne pour la variété Gala et l'Elstar vers l'Allemagne. Le grand maritime poursuit sa mise en place notamment vers le Moyen-Orient et l'Asie, et les niveaux de prix restent corrects.

Le cours moyen de la Gala est supérieur à celui de 2022 (+14 %) et de la moyenne quinquennale (+10 %).

	Prix départ station, €/kg
	<b>GALA</b> cal. 170-200g plateau 1 rang
<b>Août 2023</b>	1,32
Juillet 2023	--
Août 2022	1,16
Moy. olympique (5 ans)	1,20

### Synthèse régionale Fraise 2023

Un marché lent à se mettre en place avant d'être porteur

**Même si les ventes ont souffert dans la première partie de saison, à la fois de la concurrence des fraises espagnoles et de l'arbitrage des consommateurs inquiets de leur pouvoir d'achat, cette campagne s'avère profitable par la suite. Les cours sur l'ensemble de la saison sont en effet supérieurs de 6 % à la moyenne quinquennale pondérée en fraise ronde et de 8 % dans la variété Gariguette.**

L'activité commerciale débute mi-mars avec des tonnages qui s'étoffent lentement face à une demande qui n'est que très peu positionnée sur le produit français. Les engagements vers les GMS en Gariguette n'absorbent qu'une partie seulement du disponible à la vente. En variété ronde, le marché souffre d'un manque de mises en avant dans un fort contexte concurrentiel. La filière déplore la trop grande présence en magasins des fraises espagnoles et marocaines au détriment de la production nationale, mais aussi les prix très élevés sur les étals. Dans le contexte d'inquiétude financière et sociale, les consommateurs délaissent les « achats-plaisir » au profit des produits de première nécessité. Les conditionnements en bois (panier de 500 g et 1 kg), font particulièrement les frais de ces arbitrages. Les sollicitations sont très faibles et les prévisions de commandes revues à la baisse. Bien que l'offre régionale ne soit pas encore à son apogée, des reports de stocks sont déjà présents dans les stations d'expédition et des consignes sont données aux producteurs de freiner les récoltes. À l'orée de la dernière semaine, les opérations promotionnelles dans les grandes enseignes dynamisent enfin le commerce. Les marchés de gros, jusqu'alors peu orientés vers la production nationale, se positionnent. Pour autant, les récoltes encore

en progression suffisent amplement à satisfaire cette demande naissante.

Dès début **avril**, le commerce s'active pour préparer les fêtes pascales. L'offre peine à couvrir la demande, compte tenu des températures froides qui ralentissent le mûrissement des fruits et les rendements. Le marché se tend face à la faiblesse du disponible dans toute la gamme variétale. La décade suivante ne connaît pas la dépréciation habituelle des cours d'après Pâques. Le marché s'accélère encore en vue de la préparation du long week-end du 1<sup>er</sup> Mai, même si les circuits grossistes marquent un peu le pas à ce stade. En toute fin de période, c'est avec une sensible accélération des récoltes que doivent dorénavant composer les stations d'expédition.

Au retour de la **Fête du Travail**, le commerce est maussade et les disponibilités bien supérieures à la demande. De plus, une partie de la marchandise présente des problèmes de qualité (sur-maturité, traces de doigts, pourriture), ce qui occasionne des réserves et des refus. En dehors des contrats vers la grande distribution, les marchés de gros sont prudents et les cours sont chahutés. Des concessions tarifaires et des prix de « dégageant » sont nécessaires pour évacuer les stocks et redynamiser les ventes. La situation s'inverse dès l'approche du 8 mai, le pic est passé et la production est en net fléchissement ; les quantités manquent pour honorer l'ensemble des sollicitations. Dans l'attente des fraises remontantes, le creux de production est effectif, en toutes variétés. Ce qui se traduit par une pression à la hausse des cours dans la plupart des conditionnements et des variétés. Même si le marché maintient une bonne physionomie en préparation du pont de l'Ascension, la demande est moins exacerbée que lors de la première quinzaine du mois. En effet, l'arrivée des fruits à noyaux et des premiers melons disperse l'attention des consommateurs. Dans la dernière semaine de mai, l'offre s'affaiblit un peu plus suite aux pluies intermittentes, toutefois, elle est à ce stade en adéquation avec une demande peu pressante. En Gariguette, certains opérateurs ont d'ores et déjà achevé leur saison.

Le mois de **juin** débute par une brève amélioration du commerce. L'activité repart à la hausse dans la perspective de la fête des Mères. Très rapidement, le disponible ne suffit plus à satisfaire les nombreuses sollicitations et les prix de dégageant s'éliminent. Puis, le marché bascule encore une fois avec une demande qui se fait hésitante et sélective. L'instabilité de la météo, qui combine des températures élevées à des orages quotidiens, provoque des dégâts sur les fruits et les rend très évolutifs. Une vigilance accrue à la production est alors de mise mais également un lourd travail de tri en station pour écarter les fraises trop « limites ». Dans ce contexte peu rentable, les producteurs et les opérateurs cessent peu à peu la récolte ainsi que la commercialisation. Les cotations des fraises de printemps s'achèvent le 09/06/2023.



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE LA SOUVERAINETÉ  
ALIMENTAIRE**

Liberté  
Égalité  
Fraternité

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)  
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32  
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : [srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr)

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM  
d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort  
417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET  
Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

**Directrice régionale** : Stéphanie Flauto  
**Directeur de la publication** : Pierre-Jean Chambard  
**Rédacteurs** : Monique Bard, Véronique Baux,  
Hélène Cloarec, Vincent Douzal,  
Stéphanie Guyon, Marie Pinasseau,  
Sandrine Valverde, Vincent Wauthier.  
**Composition** : RNM  
**Impression** : DRAAF-PACA  
**Dépot légal** : à parution  
**ISSN** : en cours